

## Dédicace de Polyeucte martyr

Auteur : Corneille, Pierre (1606-1684)

[Voir la transcription de cet item](#)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

### Mots clés

[famille de la dédicataire \(fils\)](#), [famille de la dédicataire \(mari\)](#)

### Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *Polyeucte martyr, tragédie*

Auteur de la pièce Corneille, Pierre (1606-1684)

Date 1643

Lieu d'édition Paris

Éditeur Antoine de Sommaville, Augustin Courbé

Langue Français

Source [Gallica](#)

### Analyse

Type de paratexte Dédicace

Genre de la pièce Tragédie

### Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

### Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

## Citer cette page

Corneille, Pierre (1606-1684) Dédicace de *Polyeucte martyr* 1643.  
Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).  
Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1131>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025

---



A  
LA REINE  
REGENTE.



Quelque connoissance que j'aye de  
ma foibleſſe, & quelque profond respect  
qu'imprime vostre Majesté dans les  
ameſ de ceux qui l'approchent , j'auouē  
que je me iette à ſes piés ſans timidité &  
fans d'affiance, & que je metſens affeuré

de luy plaire, parce que ie suis assuré de  
luy parler de ce qu'elle ayme le mieux.  
C'en'est qu'une piece de Theatre que ie  
luy présente , mais qui l'entretiendra  
de Dieu : la dignité de la matiere est si  
haute que l'impuissance de l'artisan ne  
la peut raualer , & vostre ame Royale  
se plaist trop à cette sorte d'entretien,  
pour s'offenser des defauts d'un ouura-  
ge où elle rencontrera les delices de son  
cœur. C'est par là M A D A M E , que  
i'espere obtenir de Vostre Majesté , le  
pardon du long-temps que i'ay atten-  
du à luy rendre cette sorte d'hommâ-  
ges : Toutes les fois que i'ay mis sur no-  
stre Scene des Vertus Morales ou Poli-  
tiques , i'en ay toujours creu les tableaux  
trop peudignes de paroistre devant el-  
le , quand i'ay consideré qu'avec quel-  
que soin que ie les peussie choisir dans

300. coll. op. 20. n° 22.

l'Histoire , & quelques ornemens dont l'artifice les peult enrichir, elle en voyoit de plus grands exemples dans elle-mesme. Pour rendre les choses proportionnées, il falloit aller à la plus haute espece, & n'entreprendre pas de rien offrir de cette nature à vne Reyne Tres-Chrestienne , & qui l'est beaucoup plus encor par ses actions que par son titre, à moins que de luy offrir vn portrait des vertus Chrestiennes , dont l'amour & la gloire de Dieu formassent les plus beaux traits , & qui rendist les plaisirs qu'elle y pourra prendre aussi propres à exercer sa piété qu'a delasser son esprit. C'est à cette extraordinaire & admirable pie-té, MADAME, que la France est redé-uable des benedictions qu'elle voit tomber sur les premières armes de son Roy , les heureux succès qu'elles ont

obtenus en sont les retributions éclatantes, & des coups du Ciel qui répand abondamment sur tout le Royaume les récompenses & les graces que vostre Majesté a meritées. Nostre perte sembloit infaillible apres celle de nostre grand Monarque. Toute l'Europe auoit desia pitié de nous , & s'imaginoit que nous nous allions precipiter dans un extréme desordre , parce qu'elle nous voyoit dans vne extréme desolation. Cependant la prudence & les soins de V. M. les bons conseils qu'elle a pris , les grands courages qu'elle a choisis pour les executer , ont agi si puissamment dans tous les besoins de l'Estat , que cette premiere année de sa Regence a non seulement égalé les plus glorieuses de l'autre regne , mais à mesmes effacé par la prise de Thionville, le

souuenir

souvenir du mal-heur qui devant ses murs auoit interrompu vhe si longue suite de victoires. Permettez que ie me laisse emporter au rauissement que me donne cette pensée, & que ie m'écrie dans ce transport :

*Que vos soins, grande REINE, enfantent de miracles!*

*Bruxelles & Madrid en sont tous interdits,  
Et si nostre Apollon me les auoit predict,  
I'aurois moy-mesme osé douter de ses oracles.*

*Sous vos commandemens on force tous obstacles,  
On porte l'épouante aux cœurs les plus hardis,  
Et par des coups d'essay vos ESTATS agrandis  
Des drapeaux ennemis font d'illustres spectacles.*

*La Victoire elle-même accourant à mon Roy,  
Et mettant à ses pieds Thionville & Rocroy,  
Fait retentir ces vers sur les bords de la Seine.*

*France, atten tout d'un regne ouvert en triomphant,  
Puis que tu vois desja les ordres de ta Reyne  
Faire un foudre entes mains des armes d'un Enfant.*

*Il ne faut point douter que des commencemens si merveilleux ne soient*

c

Soutenus par des progrez encor plus  
étonnans, Dieu ne laisse point les  
ouvrages imparfaits, il les acheuera,  
**M A D A M E**, & rendra non seule-  
ment la Regence de V. M. mais en-  
cor toute sa vie vn enchaînement con-  
tinuel de prosperitez. Ce sont les vœux  
de toute la France, & ce sont ceux que  
fait aucc plus de zele,



**M A D A M E.**

**De Vostre Majesté,**  
**Le tres-humble, tres-obéissant, &**  
**tres-fidelle serviteur & sujet,**

**CORNEILLE.**